



INTERNET ET L'EDUCATION : QUELLES TENDANCES OBSERVABLES AUJOURD'HUI AU NIVEAU MONDIAL ?

Dans la plupart des pays l'implantation des réseaux se poursuit à un rythme accéléré. L'éducation est un enjeu majeur aux niveaux des pouvoirs économique et politique tant nationaux que locaux.

Le mois dernier la *conférence d'Orlando (USA) Web net 98* a conforté ces tendances observables à tous les stades du système éducatif (élémentaire, secondaire, supérieur). La « mise en ligne » de contenus pédagogiques est parfois l'œuvre des enseignants eux-mêmes mais le plus souvent celle de services spécialisés (au sein des universités ou des services de documentation pédagogique) et également d'entreprises du secteur privé.

On peut remarquer que dans la plupart des pays développés les partenaires privés de l'école sont issus des télécommunications, de l'informatique et de l'édition classique souvent alliés et intéressés, au sens propre du terme, par le marché que représente la formation initiale et continue.

Le temps des illusions va se terminer, ceux qui pensaient « qu'internet remplacerait le prof » et que de façon générale l'arrivée du multimédia provoquerait le bouleversement rapide du système éducatif risquent bientôt de déchanter car la technologie en elle-même n'est qu'un support qui ne modifie en rien la pédagogie frontale alors que c'est d'une transformation plus lente mais plus radicale dont le système éducatif a besoin. Celle-ci passera nécessairement par une évolution de l'acte d'enseigner, une transformation des programmes, un nouveau mode d'appropriation des connaissances et le partage des contenus en réseau.

Dans l'enseignement à distance, l'arrivée d'internet permet déjà d'évoluer vers un enseignement sur mesure qui favorise l'individualisation des parcours et une

alternance féconde (distance, présence et autoformation) des stratégies de formation.

L'utilisation de nouveaux outils va se généraliser : campus virtuels, moteurs de recherche plus adaptés à l'éducation, bases de données et ateliers de production multimédia à destination des enseignants. La 10ème conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) qui s'est tenue en novembre a tenté de faire monter les pays en développement dans le train de la révolution numérique, en matière de commerce électronique particulièrement

Dans le domaine pédagogique, les usages d'internet se multiplient, en Amérique Latine (au Brésil particulièrement) comme en Asie (Singapour par exemple).

L'Afrique ne doit pas être à l'écart de cette évolution. Deux handicaps apparents peuvent se révéler être des atouts :

- le développement limité des réseaux de communication traditionnels peut paradoxalement favoriser les technologies plus « pointues » moins dévoreuses d'infrastructure : hertziennes, satellite par exemple, qui faciliteront la mise en place de réseaux entre les capitales et les provinces, entre les capitales elles-mêmes comme le montre page 4 l'article sur la Guinée
- le besoin constant de recrutement dans le domaine éducatif pour faire face à la croissance démographique amène de fait une position favorable pour la technologie FAD qui subit moins qu'ailleurs les pesanteurs et la concurrence des institutions traditionnelles.

Modestement Resafad contribue à expérimenter un tel modèle :

- le réseau africain pour la formation à distance présente cette année un Diplôme d'Université en covalidation avec l'Université du Maine voir page 2.
- parallèlement, la formation des directeurs d'école continue comme le montre le témoignage de la page 4.

Le Serveur RESAFAD est accessible à cette adresse : <http://www.lid.jussieu.fr/resafad/>

RESeau Africain de Formation A Distance (RESAFAD)

AUDECAM Les Patios St Jacques - 6 rue Ferrus - 75683 PARIS CEDEX 14

Tél : 33 (0) 1 43 13 15 02 Télécopie : 33 (0) 1 43 13 15 04 - mel : resafad@lid.jussieu.fr



UNE NOUVELLE FORMATION

Diplôme d'Université à Distance de

Ce projet de diplôme universitaire s'inscrit dans le cadre d'une expertise en environnement et développement du multimédia dans les pays du sud. Ce diplôme vise à favoriser la formation de personnes ressources pour faire émerger des pôles de compétences au sein d'établissements de l'enseignement supérieur, de l'administration où le DU concerne en priorité les personnes qui sont déjà en exercice dans les institutions concernées par la formation à distance.

L'investissement matériel, comme les frais de fonctionnement, le coût humain de la formation sont pris en charge par le Ministère de la Coopération et l'UNESCO dans le cadre du programme Resafad et des missions locales de coopération compétentes.

La gestion des salles informatiques en Afrique est sous la responsabilité d'un assistant technique Resafad. Soulignons que dans les 4 pays concernés, les assistants techniques Resafad en poste sont titulaires d'un DEA dans le domaine des NTIC ou sont ingénieurs.

Les chargés de cours présentiels seront, le plus souvent, recrutés par l'université nationale.

Deux types d'étudiants suivront les cours :

- L'inscription administrative est assurée par l'Université ou l'établissement national. L'inscription pédagogique est faite à la fois à l'Université du Mans et dans l'Université nationale qui co-délivre le diplôme.

- Les auditeurs libres qui suivent la formation dans les salles Resafad mais ne souhaitent pas la valider en terme de diplôme.

Le recrutement sera établi sur des critères universitaires ou d'acquis professionnels définis en commun par l'Université du Mans et ses partenaires.

L'année 99 sera une année expérimentale qui per-

mettra de valider le dispositif comme d'accélérer le processus de transfert des compétences vers les pays du sud. Au delà le DU reste ouvert et se présente comme une spécialisation à la fin de certains cursus (à niveau bac +2).

Organisation des enseignements.

Martial Vivet (professeur à l'Université du Maine) assure la responsabilité pédagogique du D.U.

300 heures de formation (environ)

Module1 - Formation à la bureautique (enseignement pratique et théorique sur les outils)

60 heures (20 h en groupe en présence d'un enseignant et 40h en auto-formation : cédérom, serveur) :

20 heures : Traitement de texte et bureautique

20 heures : Traitement image

20 heures : P.A.O.

Module 2 - Formation à l'Internet et aux hypermédias

(enseignement pratique et théorique sur les outils)

100 heures (36 h en groupe avec un enseignant et 64 h en auto-formation) :

20 heures : langage auteur

40 heures : Internet/ édition HTML

20 heures : Configurations et installations matériels et logiciels

20 heures : conception d'un cahier des charges pour un projet

multimédia (on/off line)



EN 1998/99

Communicateur Multimédia

Module 3 - Enseignement sur les référents théoriques / élargissement culturel

60 heures en ligne (et/ou) cédérom et un système de tutorat à distance sur le cours pour les apprenants.

Ce module, financé par l'UNESCO, a été rédigé par plusieurs auteurs africains et français (dont G. Jacquinet, G.L. Baron, E. Bruillard, P. Chevalier). Son usage sera expérimenté dans le cadre de la présente formation, en vue d'une diffusion ultérieure plus large.

Un système de tutorat (par mél et forum) permettra aux apprenants de poser des questions aux auteurs et de bénéficier d'un soutien pédagogique.

- L'enseignement sur mesure (EAD, aspect pédagogique)
- Aspect historique
- FAD et aspect technologique
- TIC et Education (aspects économiques et institutionnels)
 - *Economique
 - *Institutionnel
- Les questions de production
 - *Image et Communication
 - *Ecriture multimédia
- Afrique et formation à distance
 - *FAD et Afrique
 - *Enjeu des réseaux
- Afrique et informatique
 - *Tropicalisation des matériels
 - *Consignes d'usage
 - *Réseaux dans le contexte africain supports, usages, spécificités.
- Informatique et développement économique
- Vers «l'unimédia» (approche technique, sociologique)...

Module 4 - Réalisation d'un projet individuel

Destiné à la mise en pratique des outils et compé-

tences acquises

80 heures (dont 60 h en autonomie, crédit de 20 h en tutorat)

Installation et mise en œuvre d'un serveur Web et d'un éditeur HTML

L'apprenant, dans le cadre du réseau interne au diplôme, organisant les apprenants en groupe virtuel, devra échanger et faire évaluer sa production. Chacun devra participer aux forums et aux échanges régionaux des documents.

Un dispositif de tutorat géré par l'Université du Mans sera mis en place pour aider les apprenants dans leurs réflexions, leurs productions et leurs échanges.

Est également prévu un stage dans l'entreprise ou l'administration d'origine du candidat.

Un prochain numéro témoignera sur le vécu de la première promotion qui débutera en janvier 99 pour une trentaine d'étudiants.

Consultable sur le Web le rapport de Régine Thomas sur la FAD en Afrique :
<http://www.lid.jussieu.fr/observatoire/>

Extension de Resafad 1999 :

Le Sénégal et Madagascar devraient adhérer au réseau en 98/99



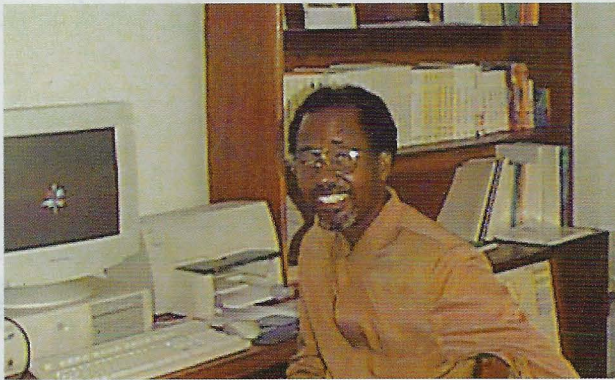
Bienvenue à Hubert Gendrot du Liium de l'Université du Maine, qui remplace Dominique Chantrel dans la base arrière de Resafad

Interview de M.H Baba Galle Soumah Directeur de l'école d'application de Tombo 2

En cette période de rentrée scolaire, dites-nous en quelques mots la situation d'un directeur d'établissement primaire en Guinée ?

Habituellement en Guinée, la rentrée scolaire appelle toujours pour le directeur d'école de nombreuses activités. Il lui faut résoudre d'abord les questions administratives comme l'affectation des maîtres, la répartition des élèves, l'élaboration du plan d'action annuel, et la rédaction du rapport de rentrée. Il faut aussi résoudre les questions relatives à la logistique, entre autre la réparation et l'équipement des locaux, l'approvisionnement en matériel. Il ne faut pas oublier les questions pédagogiques dont l'essentiel est axé sur le programme d'assistance, de contrôle et de supervision pédagogique des maîtres.

Cette année un certain nombre de directeurs d'école, ceux des «écoles associées», dont je fais partie, recevront des en-



seignants n'ayant bénéficié que de quatre mois d'initiation au métier d'instituteur. Il leur reviendra de prendre en charge ces nouveaux maîtres pour continuer et suivre sur le terrain leur formation professionnelle.

Toutes ces activités traditionnelles et nouvelles convient les directeurs d'école élémentaire à des tâches aussi importantes que délicates nécessitant une formation adaptée que RESAFAD peut valablement satisfaire.

Quels sont à votre avis les avantages pour les Directeurs d'une formation à Distance ?

A mon avis les avantages d'une formation à distance pour les directeurs d'école sont nombreux et indéniables. Avec la FAD, le directeur bénéficiaire se recycle sur place, à moindre coût et de façon continue. La FAD qui vulgarise et stimule à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, est à même de garantir une amélioration constante des capacités pédagogiques et gestionnaires des directeurs d'école. Elle les aide à jouer pleinement leur rôle dans la qualification des enseignants et à né-

gocier un partenariat avec la communauté et les parents d'élèves.

Vous êtes l'un des membres de l'équipe de conception de la Formation des DE, parlez-nous de votre expérience au sein de cette équipe.

L'équipe «RESAFAD-Guinée » est pluridisciplinaire. Dirigée par un chef de projet, Monsieur Conté, bénéficiant d'une assistance technique de qualité, elle est composée de chercheurs à l'Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation en Guinée (ISSEG), d'administrateurs et de directeurs d'école. C'est une véritable équipe de travail dont tous les membres participent à la réalisation de l'objectif commun.

Vous êtes également un directeur en charge d'une école de 24 classes, totalisant plus de 1500 élèves. Le fait de travailler dans cette équipe a-t-il influencé votre pratique quotidienne ?

Le fait de travailler dans cette équipe guinéenne est un privilège exceptionnel qui m'a permis de faire, à partir de la réflexion sur les modules déjà réalisés, une remise en cause et une re-conception de mes méthodes d'administration et de gestion, vieilles de plus de vingt ans.

RESAFAD a positivement influencé ma pratique quotidienne. J'estime que concevoir cette formation m'aide à mieux assumer mes fonctions de directeur.

J'ai aussi pu me perfectionner dans l'utilisation de cet outil précieux et indispensable pour le prochain millénaire qu'est l'informatique et le réseau Internet.

Votre équipe de concepteurs, dirigée par M. Conté, n'est pas seulement une équipe guinéenne, elle est intégrée à RESAFAD. Qu'apporte, selon vous, cette dimension régionale ? Comment l'avez-vous vécue ?

L'équipe guinéenne est un maillon de la grande chaîne «RESAFAD » auquel elle est intégrée. Cette dimension régionale favorise l'intégration africaine et amène les équipes nationales de ce réseau à réfléchir ensemble sur leurs problèmes, quasi similaires, et les solutions à apporter à travers une concertation permanente, des échanges d'idées et d'expériences sur les modules à développer. Ce partage d'informations a déjà fait du chemin au cours de la session passée par des demandes d'informations, faites ou reçues, par des échanges de documents de travail sur Internet avec l'équipe du Burkina Faso par exemple.

Pourriez-vous nous dire un mot de conclusion ?

Permettez-moi, pour terminer de lancer un appel aux décideurs nationaux, aux responsables du projet et aux membres des équipes nationales pour faire en sorte que cette formation, fruit d'une coopération au sein de RESAFAD permette une évolution qualitative et irréversible de nos établissements scolaires pour une école de qualité.

Conakry le 11 octobre 1998